



## « Quand j'étais petit(e), ... »

Pour explorer davantage l'emploi de l'imparfait<sup>6</sup>, je propose ce mois-ci une activité centrée sur l'enfance. L'idée est simple : on invite l'élève à parler de son enfance après lui avoir fait comprendre que les habitudes passées s'expriment au moyen d'un verbe conjugué à l'imparfait. On ne lui imposera explicitement pas de recourir à l'imparfait : s'il souhaite décrire un évènement ponctuel ou explicitement limité dans le temps, il fera mieux de recourir au passé composé ; l'essentiel, en fin de compte, est qu'il soit capable de parler de sa propre enfance.



Pour commencer, on pourra montrer des photos de soi enfant et énoncer par exemple ces phrases : « *Quand j'étais petite, je portais souvent une robe rose et un adorable chapeau blanc. J'adorais le rose ! C'était ma couleur préférée. Mes parents aimaient aussi cette couleur. Aujourd'hui, je porte plutôt des vêtements sombres.* » L'important ici est d'insister sur la finale particulière de l'imparfait aux 3 personnes du singulier et à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel : [ɛ]. En effet, c'est essentiellement par ce son que l'imparfait s'oppose au présent (du subjonctif, de l'indicatif et de l'impératif) d'une part et au participe des temps

composés d'autre part<sup>7</sup> :

	-e, -es, -e, -ent (muet)
port	-ais, -ais, -ait, -aient [ɛ]
	-é [e]

Du coup, il est important de sensibiliser l'élève à l'opposition [e]–[ɛ] par des exercices appropriés, portant sur le timbre respectifs de ces sons<sup>8</sup>.

Je suggère à l'enseignant de s'inspirer de la situation dans laquelle il se trouve pour entamer la conversation :

- *Aujourd'hui, tu portes un jean. Est-ce que tu portais des jeans quand tu étais petite?*
- *Oui, je portais des jeans.*
- *Tu ne portais jamais de jupes ?*
- *Si, parfois, je portais des jupes.*

Nous ne nous attendons bien sûr pas à ce que le dialogue qui aura effectivement lieu soit semblable à l'exemple qui précède : les réponses seront balbutiantes, hésitantes, laborieuses. Ce n'est qu'à force de réaliser l'exercice à plusieurs reprises, en posant parfois les mêmes questions aux mêmes apprenants, que des automatismes s'installeront dans les esprits. Dès lors, patience ! L'essentiel est de planifier le cours de telle manière que l'apprenant soit régulièrement invité à produire des énoncés sinon identiques, du moins globalement semblables. Voici quelques questions pour alimenter la discussion sur l'enfance :

- *Quand tu étais petit(e), quels livres lisais-tu ?*
- *Quand tu étais petit(e), quelle était ta couleur préférée ?*

<sup>6</sup> ...conformément à ce qui a été annoncé dans le précédent numéro *D'Un prof...à l'autre*. D'autre part, dans cet article, je ne traite évidemment, sans le nommer complètement, que de l'indicatif imparfait.

<sup>7</sup> ...et du passé simple, non indispensable en FLE, du moins dans les premiers moments de l'apprentissage.

<sup>8</sup> Cela fera sans doute l'objet, dans ces pages, d'une petite leçon de phonétique corrective.

- *Quand tu étais petit(e), quels étaient tes jouets préférés ?*
- *Que faisais-tu le dimanche après-midi (je veux dire : tous les dimanches), quand tu avais dix ans ?*
- *Où passais-tu tes vacances, quand tu étais petit(e) ?*
- *Avec qui aimais-tu jouer, quand tu avais 10 ans ?*

Afin de faire prendre conscience de l'équivalence morphologique orale de l'imparfait pour les 3 personnes du singulier et la 3<sup>e</sup> personne du pluriel, on interrogera les apprenants sur ce qu'aura dit un de leurs condisciples :

- *Et Igor, que faisait-il pendant ses vacances ?*
- *Et quel était le plat préféré de Ludmila quand elle avait 10 ans ?*
- *Et Luca, est-ce qu'il jouait d'un instrument de musique ? De quel instrument jouait-il ? Tu t'en souviens ?*
- *Et tes parents, ils faisaient de la musique ?*
- *Et tes frères, ils faisaient du sport ?*

On prévoira plus tard des questions qui amèneront les apprenants à utiliser le pronom *nous* :

- *Vous habitiez où, quand tu avais 9 ans ?*
- *Vous faisiez quoi, toi et tes frères, après l'école ?*
- *Vous regardiez souvent la télé ?*

Enfin, on demandera à l'apprenant d'adresser des questions de ce type au professeur, afin qu'ils aient l'occasion de recourir au *vous*.

L'objectif langagier de l'exercice est entre autres de mettre l'accent sur l'aspect non borné de l'imparfait : les limites temporelles du fait mis à l'imparfait sont estompées, présentées comme vagues, indéterminées, d'où cette capacité qu'a l'imparfait d'exprimer des habitudes passées, pour autant que ces habitudes ne soient pas limitées explicitement. Aussi, si l'élève éprouve le souhait d'ajouter des nuances de durée, insistera-t-on sur l'opposition passé composé / imparfait :

- *Monsieur, moi, quand j'étais petite, je faisais du foot... euh... pendant 3 ans.*
- *Quand tu étais petite, Sofia, tu **as fait** du foot pendant 3 ans.*
- *Quand j'étais petite, j'**ai fait** du foot pendant trois ans.*

Pour ce qui concerne la formation de l'imparfait, on aura intérêt faire apparaître le lien morphologique évident et extrêmement régulier qui rapproche ces deux temps de l'indicatif que sont le présent et l'imparfait. Prenons par exemple le verbe « boire » :

Je bois	Je <b>bu</b> vais
Tu bois	Tu <b>bu</b> vais
Elle/il boit	Il/elle <b>bu</b> vait
Nous <b>bu</b> vons	Nous <b>bu</b> vions
Vous buvez	Vous <b>bu</b> viez
Elles/ils boivent	Ils/elles <b>bu</b> vaient

On constate que l'imparfait est formé par l'ajout de terminaisons particulières (toujours les mêmes) au radical du verbe conjugué au présent avec le pronom « nous ». Seul « être » ne se conforme pas à ce mode de formation (*nous sommes/j'étais, tu étais...*). On prévoira donc des

exercices de drill, décontextualisés, sous la forme de tableaux par exemple, dont le but sera de manipuler des formes verbales pour saisir et s'approprier ce principe morphologique.

En outre, si l'on prend soin, chaque fois qu'un verbe nouveau est rencontré, de partir systématiquement du présent pour le conjuguer, oralement et/ou au tableau noir, à l'imparfait (ou l'inverse, si le verbe est rencontré à l'imparfait dans un texte), on consolidera l'apprentissage du présent tout en enseignant l'imparfait et on sensibilisera l'apprenant à cet outil précieux d'auto-apprentissage qu'est l'analyse morphologique.

Pierre-Yves DUCHATEAU